

# CDS info 25

Numéro 42 - Juin 1998

Comité Départemental de Spéléologie  
du Doubs

## "Carnets d'Explo"



Le Réseau  
d'En Versenne



## Au Sommaire

EDITORIAL.....	4
• L'information, toujours l'information! .....	4
NOUVELLES DU CDS .....	4
• Statistiques : .....	4
• Divers.....	5
• Enquête O.N.F. ....	5
• Appel de Candidature : .....	6
• Prix Henry FORD 1997/98 .....	6
• Aide aux Sports pour Tous .....	7
• Etudes à Sainte Catherine .....	9
CONSULTATION NATURA 2000 .....	9
NOUVELLES DES CLUBS.....	11
• G.s.a Mandeure .....	11
EXPLORATION .....	12
• Plongées dans le réseau de Verne Fourbanne .....	12
NOUVELLES DE LA FEDE .....	26
• Sécurité et Prévention.....	26
ALLUMEZ VOS DUDULES.....	27
• Le Cds 25 sur la toile .....	27
NOUVELLE(S) DE LA LIGUE .....	28
• Congrès Régional 98 .....	28



---

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU DOUBS

---

Retrouvez le CDS 25 sur l'Internet  
<http://perso.wanadoo.fr/cds-25/>

## Commission Publication . Info - CDS 25

### Animée par

Pascal FREY , 37 avenue Butterlin 25110 Baume les Dames  
Tel : 03. 81. 84. 21. 13.

### Rédacteurs

Pascal Frey et Claude Paris

### Envois des articles

CDS Info 25, 37 av. Butterlin 25110 Baume les Dames

### Abonnements

**70 Francs** ( 4 numéros ) à l'ordre du CDS 25 à l'adresse de la commission .

### Responsabilité

Les Articles publiés dans CDS Info 25, n' engagent que l'entière responsabilité de leurs AUTEURS et non le CDS 25.

*Toute reproduction d'article, même partielle, doit être soumise à autorisation de la commission et de l'auteur.*

## Editori@l

### L'information, toujours l'information!

Après la plaquette de présentation de "la Spéleo dans le Doubs" envoyée à tous les élus du département, après le numéro spécial "CSD-INFO n° 40" envoyé à tous les fédérés du département, le CDS25 passe à la vitesse supérieure et décide de créer un site internet. De la planète entière, il sera possible de venir voir ce qui se passe chez nous ... ! C'est beau le progrès.

L'idée est séduisante. Il deviendra très facile de connaître les coordonnées d'un club, le responsable d'une commission, mais aussi les problèmes d'accès à une cavité protégée ou réglementée, la parution du dernier bulletin de club, les modalités d'inscription au congrès 1999, bref, la liste est inépuisable...

Le projet est sur les rails et devrait voir le jour prochainement.

Comme toujours, pour mener à bien un tel projet, il faut des volontaires n'ayant pas peur de s'investir et de relever les manches. Ces nouvelles techniques sont enrichissantes et valorisantes, alors n'hésitez plus et venez nous rejoindre.

Claude PARIS

## Nouvelles du CDS

### Statistiques :

Voici quelques chiffres issus des statistiques 1997 de la FFS, donnant une idée "mathématique" du Doubs, parmi les autres départements français.

Membres de club	Individuels	Fédérés TOTAL
<b>240</b>	<b>6</b>	<b>246</b>

Il existe une différence de trois membres par rapport au fichier que nous possédons et qui donne 249 fédérés. Néanmoins, le Doubs est le cinquième département français par le nombre de fédérés, derrière l'Hérault, le Rhône, les Bouches-du-Rhône et le Gard.

Évolutions 1997/1996

	1996	1997	Évolution
Fédérés	<b>236</b>	<b>246</b>	<b>+ 4,2 %</b>
Jeunes	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>+ 200 %</b>
Femmes	<b>36</b>	<b>40</b>	<b>+ 11,1 %</b>

### Statistiques des abonnements

	SPELUNCA
Abonnés non licenciés	<b>4</b>
Abonnés membres de club	<b>59</b>
Abonnés clubs et individuels	<b>21</b>
<b>TOTAL</b>	<b>84</b>
Évolution 1997/1996	<b>+ 14 %</b>

		KARSTOLOGIA
Abonnés non licenciés		1
Abonnés membres de club		13
Abonnés clubs et individuels		17
<b>TOTAL</b>		<b>31</b>
Évolution 1997/1996		0 %
BBS		9

Statistiques des assurances.

Option 0	199
Option 0 (jeune)	19
Option 1	3
Option 2	2
Archéo	0
<b>TOTAL assuré</b>	<b>204</b>
% Assuré	83 %
Évolution 1997/1996	+ 16 %

*Divers*

Les gouffres constituent des pièges naturels pour la faune, on le savait déjà, l'aven de Romain La Roche étant un excellent exemple.

Le maire de Bournois nous a rapporté que pendant une partie de chasse cet automne, un chevreuil pourchassé par les chiens, est tombé au fond du puits d'entrée annexe. La pauvre bête a certainement essayé de semer ses poursuivants en bondissant dans le buisson poussant autour du puits. Profitant de l'échelle mise en place par un groupe de spéléos, les chasseurs sont descendus dans la cavité chercher leur gibier.

*Enquête O.N.F.*

Un stagiaire à l'Office National des Forêts, chargé de recenser les organismes ayant trait à l'environnement en Franche-Comté et pouvant entretenir des relations avec l'ONF, nous a fait parvenir une enquête.

En plus des questions traditionnelles touchant le rôle de l'association, son domaine d'action et des actions déjà réalisées, il nous était demandé s'il existait des domaines où une collaboration avec l'ONF nous paraissait intéressante. Le CDS, en souhaitant une rencontre, a proposé deux pistes:

-Dans le cadre de l'inventaire départemental, il serait judicieux de profiter de l'expérience du personnel de terrain pour localiser les phénomènes karstiques existants et ceux découverts lors de travaux forestiers.

-Il existe de nombreuses cavités à risques (sécurité des promeneurs et des animaux) en régime forestier. Nous proposons donc, en partenariat avec l'ONF, la réalisation de protections autour des entrées les plus dangereuses.

Affaire à suivre...

PARIS C.

## Appel de Candidature :

---

Rolland BRUN, responsable de la Commission Protection du Karst, depuis déjà .... années, a décidé de passer la main. Rolland s'est beaucoup battu pour la protection des grottes et s'est largement investi contre les grands projets, que ce soit le TGV, le grand canal, le plan NATURA 2000, ... mais aussi contre une multitude de projets locaux : porcheries, carrières, décharges, ... Il est également à l'origine de week-ends d'initiation et de formation avec des spécialistes sur des sujets définis : chauves-souris, pollution des eaux, archéologie, ... Mais on lui doit surtout l'obtention de l'agrément Protection de la Nature, qu'il a pu obtenir par le sérieux et le suivi de ses dossiers, qu'il en soit ici remercié.

Le poste est donc vacant.

Afin de poursuivre les projets engagés et le bon fonctionnement de cette Commission, il est nécessaire de pourvoir ce poste dans les meilleurs délais. Je vous invite à susciter autour de vous des candidatures pour occuper cette fonction, et vous en remercie à l'avance.

PARIS C.

## Prix Henry FORD 1997/98

---

La société Ford propose une participation financière à des projets concernant l'environnement ou le patrimoine sous forme d'attribution du prix Henry Ford. Le CDS ayant le projet « BOURNOIS » correspondant à la catégorie Patrimoine, a participé au concours. Chaque lauréat sera récompensé par un prix de 45 000 F ! Affaire à suivre également...



Dessin : D. Michel

Visitez la Caverne du CDS 25 sur l'Internet  
<http://perso.wanadoo.fr/cds-25/>

## Aide aux Sports pour Tous

Compte rendu et bilan de la Subvention Conseil Général dans le cadre de l'Aide aux Sports pour Tous

**1 - PRESENTATION SOMMAIRE**

FICHE SIGNALÉTIQUE								
Président	Monsieur Claude PARIS 6, impasse des Arbues 25420 VOUJEAUCOURT 03.81.98.45.58							
Année de création	1968							
Récapitulatif subvention "Sport pour tous"	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	acompte 1998
	7 500 F	1 800 F	4 000 F	5 000 F	7 000 F	9 000 F	10 000 F	5 000 F
Total des subventions de 1991 à 1997 (7 années)	44 300 F							
Bilan d'activités 1997 : taux de réalisation	100 %							

**2 - DETAIL DES ACTIONS DU COMITE**

A	① BUDGET				② EFFECTIF (nombre licenciés)		
	Prévisionnel 1997	Réalisé 1997	Ecart prév. 1997/réali. 1997	Prévisionnel 1998	1995	1996	1997
CHARGES	50 100 F	21 428 F	+ 57 %	74 300 F	235	236	249
PRODUITS	50 100 F	24 865 F	+ 50 %	74 300 F	évolution nb licenciés de 1996 à 1997 : + 5,5 %		
TRESORERIE	-	17 810 F	-	-			
Montant subvention Conseil général	15 000 F	10 000 F	-	34 500 F			
Part subvention Conseil général	29 %	40 %	-	46,5 %			

B	PROMOTION DE LA DISCIPLINE			
	① manifestations			
Intitulé et organisateur		Lieu et date	Nb total manif.	Part totale comité
NEANT		NEANT	NEANT	0 F
② animations diverses				
Intitulé et organisateur		Lieu et date	Nb total animations	Part totale comité
* Actions d'animation diverses : découverte du milieu souterrain initiation à la discipline, travail en collaboration avec d'autres clubs, participation à des portes ouvertes, des forums, des expositions, des journées thématiques - orga : comité/clubs locaux * réhabilitation des grottes de BOURNOIS sous l'égide du comité		Département du DOUBS saison 1997/1998	23	4 600 F

C	POLITIQUE DE FORMATION		
	Nombre sessions	Lieu	Part totale comité
① cadres	1	MONTROND LE CHATEAU	1 000 F
② athlètes	2	MONTROND LE CHATEAU	1 500 F

D	SOUTIEN EN DIRECTION DES CLUBS		
	intitulé	niveau	part totale comité
① clubs haut niveau	PAS DE CLASSIFICATION SELON CE MODE	NEANT	0 F
② création clubs	NEANT	NEANT	0 F
③ achat matériel	cordes, kits, amarrage, casque, matériel de pompage	-	7 900 F

### 3 - OBSERVATIONS DIVERSES

① Reconnaissance fédérale :	rétrocession sur les licences en faveur du comité : non	Bénéfice : 0 F
② Action phare :	expédition pour 3 clubs en CRETE dans le cadre de l'opération : - 1 000 M. de la planète	
③ Autres observations	<p>→ difficultés pour les représentants du comité d'établir des prévisions fiables, des demandes arrivant tout au long de la saison</p> <p>→ réalisation prévue d'une affiche sur le DOUBS KARSTIQUE en 1998.</p> <p>→ report en 1998 d'une subvention émanant de la D.I.R.E.N</p> <p>→ enfin, à signaler l'effort tout particulier que réalise le comité pour la diffusion de l'information, tant en direction des structures fédérales que des partenaires institutionnels.</p>	

### 4 - PROPOSITION DE SUBVENTION

OBJECTIFS	EVALUATION					MONTANT
	(-)		(+) 1 2 3 4 5			
A / BUDGET ET EFFECTIF	1	2	3	4	5	6 000 F
B / PROMOTION DE LA DISCIPLINE	1	2	3	4	5	1 000 F
C / POLITIQUE DE FORMATION	1	2	3	4	5	500 F
D / SOUTIEN EN DIRECTION DES CLUBS	1	2	3	4	5	2 500 F
- AIDE A L'EMPLOI	0					0 F

SUBVENTION ALLOUEE :

10 000 F

## Etudes à Sainte Catherine

---

La Commission de Protection des Eaux nous informe qu'une étudiante, stagiaire en B.T.S. Gestion des Espaces Naturels à Montmorot (Jura), travaillera durant l'année 1998, sur l'étude pour la préservation de la grotte de Sainte-Catherine dans le cadre de la Direction Habitats.

Elle effectuera le suivi des populations de chauves-souris. Une étude précise de la température du site et du régime alimentaire des chauves-souris présentes sera également engagée.

CDS info 25

.....Abonnez Vous !

Voir page 3

## Consultation Natura 2000

---

Nous avons reçu tardivement la consultation officielle prévue par la procédure du réseau NATURA 2000, émanant de la Préfecture de la Haute-Saône.

Le dossier comprend un document technique de présentation de chaque site accompagné d'un plan du périmètre proposé et des fiches exposant pour chaque milieu les objectifs et les orientations de gestion ainsi qu'une plaquette d'information général sur NATURA 2000.

Le premier site concerne les cavités (naturelles et galeries de mine) de transit des minioptères de schreibers et comprend pour le Doubs : **La mine de Deluz, la grotte du Château de la Roche à Chamesol, la grotte de Sainte-Catherine à Laval-Le-Prieuré et le gouffre du Creux à Pépé à Roset-Fluans.**

Le deuxième site concerne les cavités (naturelles et galeries de mine) ayant fonction d'hivernage, de reproduction et de transit et comprend pour le Doubs : **La mine de Deluz, la mine de Froide Oreille à Laissey, la grotte Saint-Léonard à Besançon et la grotte Deschamps à Gonsans.**

Les objectifs sont de pérenniser l'habitat et réduire les dérangements, en:

- limitant la fréquentation humaine
- évitant les éclairages de type acétylène
- évitant les feux à l'entrée
- limitant la végétation à l'entrée si le besoin s'en fait sentir
- en cas de pose de fermeture, choisir des modèles adaptés aux espèces de chauves-souris présentes
- évitant la mise en valeur de l'entrée des grottes par un éclairage

Deux compte rendu de réunion entre la DIREN, le spécialiste chauve-souris et les maires concernés sont joints au dossier et concerne la grotte du Château de la Roche à Chamesol et la grotte de Sainte-Catherine à Laval-Le-Prieuré.

.../...

Réponse à la consultation:



---

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU DOUBS

---

VOUJEAUCOURT le 18/02/98

à, Monsieur le Préfet du Doubs  
9, rue Charles NODIER  
25000 BESANÇON

Objet : Consultation programme NATURA 2000

Monsieur le Préfet,

A la suite de la lecture des dossiers NATURA 2000 FC 72, FC 25 et des comptes rendus des réunions ayant eu lieu avec certaines communes concernées, veuillez trouver nos avis et remarques sur les cavités citées.

**Mine de Deluz** (commune de Deluz) :  
Pas d'intérêt spéléologique.

**Grotte du Château de la Roche** (Commune de Chamesol) :

La progression très aquatique dans une eau douteuse au niveau de la pollution fait que cette cavité intéressante est peu visitée par les spéléologues. Par contre, le porche est très fréquenté par les promeneurs jusqu'au ruisseau.

Nous attirons votre attention sur le compte rendu de réunion de la DIREN du 13 novembre 1997 et contrairement à ce qui est proposé, nous ne sommes pas d'accord pour interdire l'activité durant l'hiver, l'automne et le printemps.

**Grotte de Sainte-Catherine** (Commune de Laval-Le-Prieuré) :

Cavité très visitée surtout les mois d'été par des centres de vacance locaux. Cependant, la configuration des lieux permet de laisser tranquille le secteur utilisé par les chauves-souris. Nous sommes également prêts à apporter notre concours technique pour condamner l'accès des visiteurs à la galerie à chauves-souris ainsi que nous l'avions vu sur place, avec monsieur Roué, en janvier 1996.

**Gouffre du Creux à Pépé** (Commune de Roset-Fluans)

Nous avons été associés à l'élaboration de l'arrêté de biotope et nous avons un accès suivant une certaine procédure.

**Mine de Froide Oreille** (Commune de Laissey)  
Pas d'intérêt spéléologique.

.../...

**Grotte Saint-Léonard** (Commune de Besançon)

Nous avons été associés à l'élaboration de l'arrêté de biotope et nous avons un accès suivant une certaine procédure.

**Grotte Deschamps** (Commune de Gonsans) <sup>2</sup>

Cavité peu explorée par les spéléologues, quelques initiations sont toutefois réalisées, et très visitée par les promeneurs. C'est une des rares cavités du département où l'on peut initier de très jeunes enfants et des groupes de personnes handicapées, nous souhaitons donc avoir l'accès calé en fonction du cycle annuel.

Les objectifs concernant les grottes dans le but de pérenniser l'habitat et réduire les dérangements soulèvent quelques remarques d'ordre général :

- Il peut être bon d'interdire l'utilisation des éclairages de type à acétylène dans les zones d'habitat des chauves-souris mais l'éclairage électrique est un éclairage d'appoint, pouvant être défaillant et source de danger pour son utilisateur.
- Concernant les cavités naturelles, l'exploration spéléologique n'est jamais vraiment terminée. Les observations instantanées, les études poussées au niveau des réseaux, l'évolution des techniques permet parfois de découvrir des prolongements, qui à leur tour peuvent être colonisés par les chauves-souris, comme nous l'avons déjà remarqué quelques fois, et faire progresser les recherches liées au karst. Nous demandons donc d'avoir la possibilité de réaliser des recherches et désobstructions dans ces cavités.
- Le fait de limiter la fréquentation humaine n'est pas forcément gage de protection. Des spéléologues informés et sensibilisés ne causeront pas de dérangement là où quelques individus, par ignorance, peuvent aller jusqu'au massacre des chiroptères.
- Au titre d'usagers, nous souhaitons faire partie des comités de suivi qui seront mis en place pour ces sites, afin de définir les moyens nécessaires en vue d'atteindre les objectifs de conservation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Claude PARIS  
Le Président

*Depuis une réunion a eu lieu entre Monsieur Roué (le spécialiste chauve-souris), le club La Roche, le CDS25 et un compromis est en bonne voie pour la visite de la grotte du Château de la Roche à Chamesol pendant l'époque de transit des chauves-souris*

## Nouvelles des Clubs

### G.s.a.Mandeure

---

Depuis 10 ans, le Club Photo-Vidéo de Grand-Charmont réalise, chaque année, un week-end projection de leurs meilleures réalisations.

Pour varier les thèmes, surtout axés sur les voyages, les membres nous ont contacté pour réaliser un diaporama sur la spéléo. Le contrat étant très simple, à nous de fournir les diapos et le scénario, à eux de réaliser le montage en fondu enchaîné et la sonorisation.

Trois présentations ont eu lieu les 30, 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février, chaque fois devant une salle comble d'environ 150 personnes et notre montage sur la Grotte du Château a été très applaudi. De plus, nous avons pu profiter de leur excellente expérience du fondu enchaîné et nous envisageons déjà un partenariat pour d'autres manifestations.

# Exploration

En 1982, le GSC Baume les Dames, grâce à une désobstruction acharnée, explore et révèle en partie la rivière souterraine de Verne Fourbanne.

En 1996, après 8 années d'explorations post siphons ( objet du présent récit ), la grotte d'En Versenne développe près de 8200 mètres, fruit du travail complémentaire de deux groupes.

Sous la forme de "Carnets d'explo", précis et anecdotique, riche d'informations sur le réseau, voici le compte rendu en intégralité de 1988 à 1996 de ces plongées souvent difficiles. Le premier siphon étant très appréhendé, avec de surcroît une pollution importante.

Ce texte reflète aussi une ambiance bien particulière au sein d'un groupe (G.S.Doubs) qui se consacre à l'exploration d'une cavité qui devient majeure dans le département.

Le texte étant assez long, nous vous le proposons découpé, la deuxième partie étant à suivre in le prochain CDSinfo25 n°43. P.F.

## Plongées dans le réseau de Verne Fourbanne

---

### Grotte d'en Versenne (25110 - Luxiol).

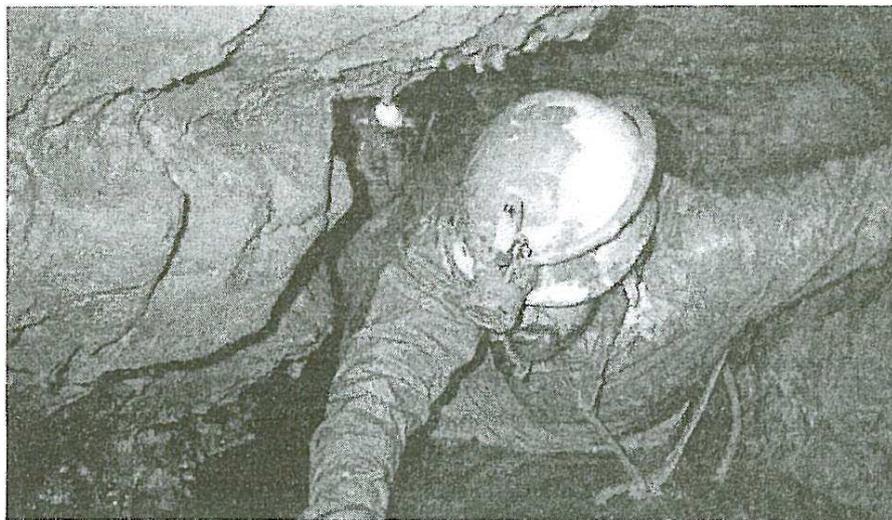
---

Exploration du collecteur vers l'aval et vers l'amont à partir de 1988.

TEXTE et TOPOGRAPHIES : JEF LOEILLOT

#### Historique

Les importants travaux du GSCB en 1982 ont permis à ce club la découverte du collecteur qui draine la zone de Rillans-Verne-Luxiol et résurge à Fourbanne. La partie accessible sans plonger est limitée très vite à l'aval par un lac siphonnant sinistre, et à l'amont par des voûtes mouillantes sévères, compliquées par une zone obstruée. L'amont a été visité assez loin par le GSCB lors de la première explo, mais l'accès est maintenant recolmaté. Quant au lac, il a été plongé deux fois sans succès, par Jo Grime qui n'a pas trouvé l'issue, et par Gérard Chorvot qui a repéré à 4m de profondeur le départ d'une galerie. Sans fil, relié à la sortie par une corde tenue par un compère, il n'a pu en reconnaître que quelques mètres. A l'époque, l'eau était très polluée et la visibilité exécrable, aussi ces tentatives sont restées sans suite.



Les boyaux "Gluants" d' En Versenne. Photo.D.Motte

## Explorations

**29 10 1988 : Jean Demesmay, Daniel Mahon, Stéphane Macrez, puis Gérard Chorvot. Plongeur Jef.**

Objectif: Plongée du siphon aval, proposée par les frères Demesmay qui ont visité récemment la grotte en classique et m'ont convaincu d'y faire une tentative.

La météo est bonne, il y a eu une dégrue récente et la pollution a sensiblement diminué. L'eau est claire à notre arrivée, mais après une heure d'attente la visibilité dans la vasque est passée de 2 mètres à 50 centimètres. Que fait donc Gégé, que nous attendons pour plonger ? Déjà une heure de retard au rendez-vous en surface; un temps infini pour s'équiper et maintenant il n'arrive pas... Tant pis, je plonge seul avec les biberons de Jean. Je trouve facilement l'entrée du passage à -3m. C'est une vraie porte de garage, une galerie de 1,50m x 3m en interstrate avec fond de galets. Il y a un courant sensible et pas mal de blocs où attacher le fil, mais pas assez de visibilité. Je fais une seconde tentative et reconnais 8-10m en rive gauche mais au fond la visibilité de plus en plus problématique me fait abandonner.

Sortie à refaire donc, mais en équipe réduite (2 ou 3) et avec des gens qui ne traînent pas !

**01 11 88 : Jean, Jef.**

Au siphon aval, la visibilité est bien meilleure (1 mètre) au premier essai. En suivant la rive gauche, je passe une baïonnette et quelques mètres plus loin je me heurte à une étroiture. Le sol de graviers remonte presque jusqu'au plafond. Celui-ci, plat et horizontal jusque là, semble remonter ensuite. Le courant passe par cette meurtrière large de 2-3 mètres pour une hauteur de 15 centimètres... Je fixe mon fil sur un petit bloc.

Remarque après coup: Peut-être qu'en grattant dans le gravier...

Au second essai, je reconnais les dimensions de l'entrée (Plutôt 2 x 4m) et remonte la rive droite jusqu'à la

baïonnette. Là, un gros bloc ou une lame isolée laisse un passage étroit à sa droite. La visibilité devenant à nouveau nulle, je termine la plongée.

A l'amont, nous visitons l'actif et tentons de court-circuiter le passage obstrué en nous faufilant dans l'eau, là où le courant ressort de sous une grosse lame de rocher. Ça paraît possible (après désobstruction) mais étroit...

TPST: 2 heures à deux, en portant chacun un kit dans les deux sens...

**18 12 88 : Pierre Bourgoïn, Eric Vuarnier, Bruno Wasner, Jef.**

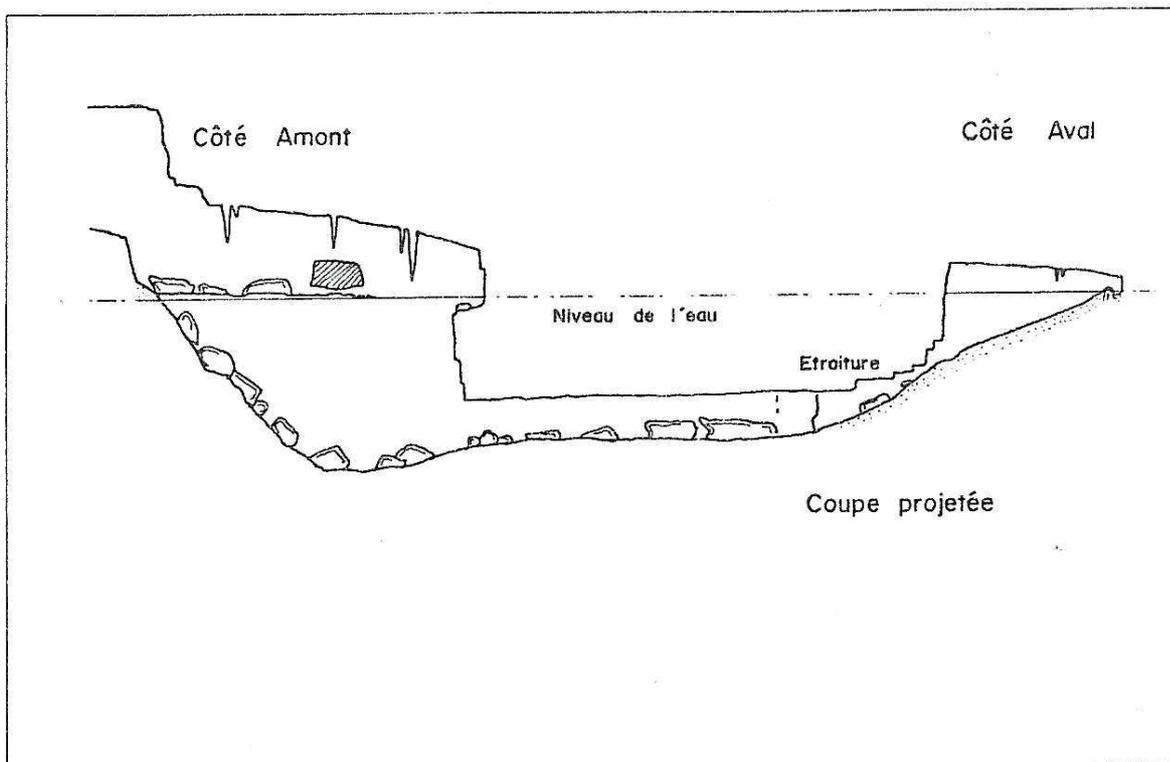
Troisième séance au siphon aval. Objectif: Désobstruer à la main le talus de gravier et passer !

La voûte remonte effectivement en gradins, tandis que le fond continue de s'élever... L'étroiture n'est pas ponctuelle, et je passe en forçant. Je flippe un peu, car je ne sais pas comment je passerai au retour. Plus de plafond, le sol monte encore. Je fais surface dans une belle vasque ronde de 7-8m de diamètre, au plafond bas. Il y a une large galerie aval. Je sors sur un îlot de graviers, quitte les palmes pour effectuer une reconnaissance de 50m environ. Bientôt la voûte remonte à 10-15m; en rive droite il y a une large banquette concrétionnée surélevée de deux mètres. Bruit de rivière à l'aval... Ça promet ! Je reviendrai avec les copains. La plongée retour est sans visibilité, mais contre toute attente l'étroiture passe bien. A la sortie, je retrouve les copains qui sont allés visiter le fossile concrétionné. Nous faisons un tour à l'amont et ressortons.

Vivement la prochaine, pour la première !

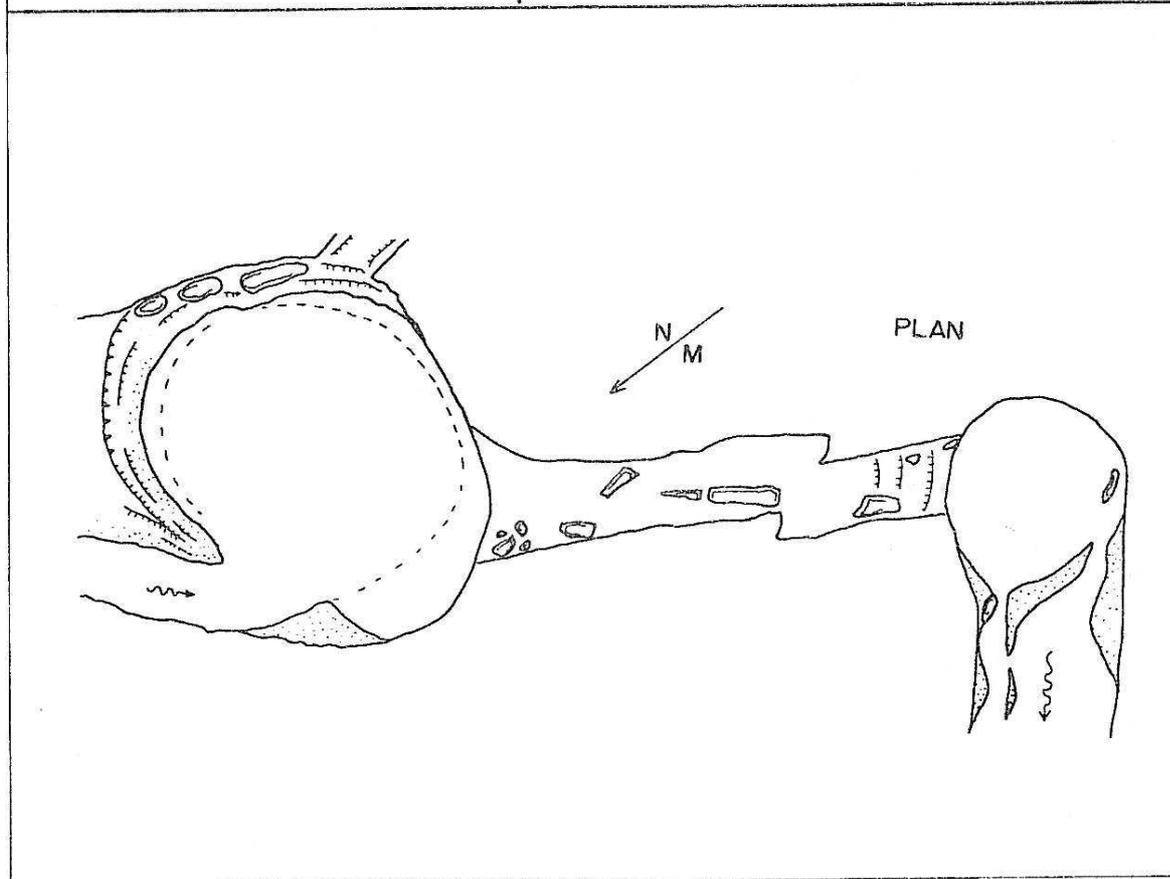
**14 01 89 : Jérôme Gaillet (pour le GSCB), Jean, Jef et Jean-Pierre Villegas (GSD).**

Sans parler d'une forte équipe mixte du GSCB et du GSD venue nous prêter main-forte. Bien sûr, nous n'avons pas pu noter les noms de ceux qui se sont succédé dans la journée pour nous aider à porter notre matériel, pour se geler devant le siphon pendant des heures, à nous attendre... Merci encore à tous !



GROTTE d' En Versenne

Siphon " S1 "



A la demande générale, j'effectue un premier passage pour poser une corde dans le siphon. Trop courte, je l'attache donc au fil en place. J'émerge à l'aval, récupère quelques mètres de fil, les raboute sous l'eau à la corde. C'est encore trop court, donc je fixe le fil à un bloc posé sur le sable pentu de la vasque; puis je vais réamarrer le fil d'Ariane en rive gauche pour mieux passer l'étréture.

Je retourne chercher les autres, et repasse en premier, avec mes bottes aux pieds et un kit à la main. Bien sûr, j'avance mal, et bientôt je perds une botte; je tire sur la corde qui se détend, car le bloc glisse sur le sable... Quel merdier ! Et il ne s'agit pas de traîner, car les autres me suivent de près. Tous ils auront du mal à trouver le passage dans l'étréture, parce que la corde est détendue. Heureusement personne ne coince. Jean mesure la profondeur réelle du conduit: -6m.

Le siphon passé, nous découvrons ensemble sur plus de 2500m une superbe rivière, sans aucune difficulté. La section moyenne de la galerie est de 7-8m de large pour 15m de haut. La pente est régulière, et nous avançons les pieds dans l'eau. Peu de bassins, pas de rapides, seules quelques trémies plus ou moins volumineuses nous ralentissent à peine. Certains passages sont bas, moins de 4-5m: c'est qu'ils sont doublés par un fossile de même section, dix mètres plus haut... Nous faisons de nombreuses photos.

Peu après le siphon, en rive droite, nous remarquons une grande cheminée haute de 25 à 30m. Après 1200m, nous passons une petite cascade, avec une zone fossile en interstrate en rive droite. Cent mètres plus loin, nous évitons une voûte basse en empruntant en rive gauche un fossile de section 10 x 10m ! Plus loin, la rivière disparaît dans des blocs, mais en rive droite on accède à de grandes salles ébouleuses; la plus à gauche est agrémentée d'une trémie et d'un beau miroir de faille. Au fond, la descente paraît possible entre les blocs et la paroi, et on entend gronder la rivière.

Nous nous arrêtons là, après deux heures de marche, car nous sommes à court de carbure. Il nous faudra seulement une heure pour remonter au siphon, que nous retraversons sans incident notable. Une équipe nombreuse

nous attend pour savoir le résultat, bien sûr, mais aussi pour aider au portage retour.

Nous racontons notre première; on nous apprend que pendant ce temps Gégé (qui était invité mais est arrivé selon son habitude avec deux heures de retard) a tenté de nous rejoindre; mais il s'est accroché au fil d'Ariane par un de ses mousquetons et la mauvaise qualité de l'équipement l'a fait reculer. Il est donc reparti bredouille, sans nous attendre... Bah, il se rattrapera les prochaines fois ! Tout le monde remonte dans une ambiance chaleureuse; puis nous nous retrouvons à SuperBaume chez Denis pour un casse-croûte bienvenu. La pointe est estimée à 2 Km (en fait nous n'avons parcouru que 1600m), mais nous n'avons topographié que le court trajet entre le siphon et la grande cheminée.

**11 02 89 : Jean, Gérard, Jef.  
Aide au portage: Michel Cottet.**

Jean passe le premier le siphon, puis il tend la corde pour nous aider tandis que Gégé et moi topographions le siphon. On amarre, car c'est toujours trop court, avec un bout de sangle au-dessus du passage. Dans l'opération, Jean perd son masque qui tombe dans la vasque. Nous faisons la topo à trois, ce qui est rapide et très efficace: Gégé court devant, nous faisons les mesures derrière. Au bout de 150m, nous suspendons la topo pour aller voir un fossile supérieur très concrétionné, repéré par Jean. Ensuite nous grignotons quelques provisions et nous rechargeons nos calbombes vers la cascade. A notre terminus précédent, la désescalade est facile; 20 mètres de passage bas et nous retrouvons le collecteur et de nouvelles cascades. Quelques nouveautés: une voûte mouillante où il faut nager, des cascades plus importantes (une de 1,50m), un bassin profond. Nous arrêtons la topo à 2100m, au débouché d'une grande galerie fossile au-dessus d'un haut talus argileux. Nous l'explorons sur une centaine de mètres. Pendant que nous soufflons un peu, Gégé, que le démon de la première démange, descend seul le collecteur sur 500m de plus. Il s'arrête après des cascades, devant un nouveau siphon. Il y a encore un gros fossile latéral.

Nous l'attendons un bon moment, et nous sommes prêts à remonter dès qu'il nous rejoint.

Dans le siphon, je tente en vain de retrouver le masque de Jean, j'essaie même de passer sans, mais n'arrive pas à l'étranglement. Jean essaie à son tour, et il passe sans masque, bientôt suivi par Gégé. Quant à moi, je m'accroche à la corde par ma robinetterie, mais je parviens à me dégager. Il est 23h quand nous sortons.

#### 14 03 89 : Gérard, en solo, avec les bouteilles de Jean.

Nous devons continuer l'explo ensemble le 18 Mars... Gégé ne nous a pas attendus, ni prévenus.

Utilisant les biberons de Jean pour passer le siphon, il dépasse son terminus précédent de 600m environ, dans un fossile comportant de vastes salles et galeries. Gégé s'arrête faute de matériel devant un barrage de calcite à escalader.

C'est donc 1100m qu'il aura découvert, volontairement seul. Pas très sympa pour nous qui l'invitons à chaque fois.

Quelques jours plus tard, le scandale éclate lorsque nous apprenons sa sortie. Jean fait un esclandre à cause de ses biberons, que Gégé n'a même pas remontés après les avoir vidés !

Si Gégé ne les avait pas utilisés, Jean n'aurait probablement rien dit. Sûr d'un refus, Gégé n'a pas demandé la permission; d'ailleurs ce n'est qu'une fois le coup fait qu'il nous parle de sa sortie solo. Je dois mettre toutes mes ressources de diplomatie en oeuvre pour qu'il accepte de réparer sa connerie, et de regonfler les biberons de Jean au prix de deux portages pénibles.

Jean acceptera d'assez mauvais gré de continuer encore quelquefois les exploits avec la participation de Gégé, mais la confiance et l'esprit d'équipe ont désormais disparu.

#### 19 03 89 : Jef.

La pointe prévue pour le 18 a été remise en raison de la météo mais aussi parce que les biberons de Jean sont vides, et Jean furieux contre Gégé. Je descends seul pour vérifier mon matériel laissé près du siphon, modifier l'amarrage amont de la corde, et topographier l'amont du petit affluent par lequel nous

accédons au collecteur. Après une voûte mouillante, déjà franchie en apnée par le GSCB, je fais un relevé sommaire car j'ai oublié ma boussole !

Dans le réseau d'accès, je visite encore divers boyaux et puits que je n'avais encore jamais eu le temps de voir. Plusieurs petits siphons pourraient être tentés pour shunter les boyaux étroits et boueux. Ceci faciliterait l'accès au siphon et au réseau aval...

Remontée éprouvante en néo 7mm complète !

#### 21 et 24 03 89 : Gérard.

Deux sorties en solo, pour acheminer du matériel: cordes, carbure; mais aussi pour remonter, puis redescendre après gonflage des deux biberons de Jean, suite à nos discussions.

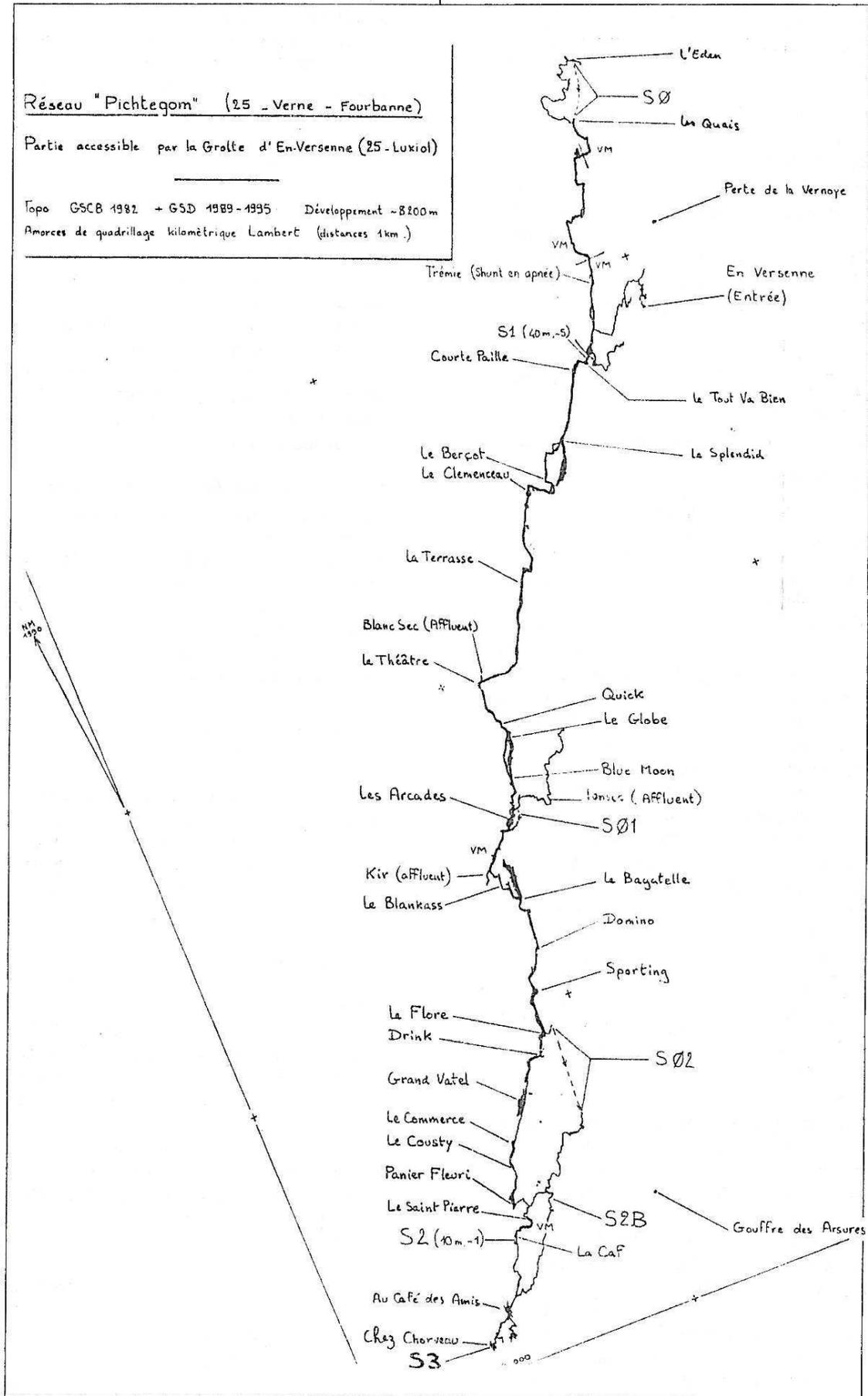
#### 25 03 89 : Philippe Moya, Jean, Gérard, Jef.

Nouvelle pointe à l'aval, à quatre et sans porteur ! Philippe et Jean font de la photo dans le fossile concrétionné, tandis que Gégé et moi fonçons à l'aval reprendre la topo au point 2100. Les deux équipes se rejoignent là où se perd l'actif. La progression éprouve Philippe qui n'a pas amené ses bottes et circule en chaussons néo...

Nous cassons la croûte, et la topo reprend dans les grandes salles du fossile découvert par Gégé. A son terminus, un passage étroit sous la calcite permet d'éviter l'escalade; la topo continue en pointe sur une centaine de mètres. Philippe et Jean s'en retournent, mais Gégé et moi continuons.

Au fond d'une vaste salle, le passage est fermé par un effondrement colossal. Nous cherchons un bon moment, puis je découvre un passage très bas contre la trémie, qui donne accès à un petit puits en pleine roche. Au-dessous, l'eau. Ce n'est pas la rivière, mais une galerie basse qu'occupe une laisse peu profonde. Après un coude brusque, nous retrouvons le collecteur. Il ressemble aux derniers mètres avant sa perte: un canyon étroit et entrecoupé de cascades dont une dernière de 4 mètres de hauteur ! Ensuite, la voûte baisse et siphonne.

Nous remontons l'actif sur cent mètres, jusqu'à un affluent boueux en rive gauche. Le collecteur est plus calme de ce côté, mais la galerie reste de dimensions réduites (3 x 3m).



Au retour, nous laissons le matériel d'artif dans le fossile, devant un départ perché au-dessus d'une méduse de calcite haute de 4m. Malgré la distance et le débit assez élevé du collecteur, la remontée est sans difficulté. Dans le siphon, je retrouve, et reperds aussitôt, le masque de Jean. Pour remonter, les deux vieux (Gégé et moi) se chargent de deux kits chacun, dont un de bouteilles. Quelle frite d'enfer ! Il est vrai qu'ainsi nous ne serons pas obligés de revenir demain comme Jean et Philippe.

Le dimanche soir, tout le matériel est remonté. La topo développe maintenant 3200m derrière le siphon.

10 06 89 : Ronan Laouenan,  
Stéphane Macrez, Alex Gury.  
Plongeurs: Gérard, Jef,  
Christophe Viala.

L'invitation à une "balade enchanteresse" a encore une fois permis aux anciens de piéger deux jeunes membres du GSD pour un portage de bouteilles dans les infâmes boyaux d'En Versenne ! Signalons pourtant l'héroïsme de Stéphane qui en a déjà subi trois et s'est proposé en toute connaissance de cause...

Nous avons rendez-vous au local à 9h pour compléter matériel et carburant. Nous perdons Ronan quelque temps, parti à "Sport 2000" acheter des becs acétylène. A En Versenne, une Texair manque encore, mais nous trouvons de quoi nous dépanner dans le coffre de Gégé. A midi, nous descendons bien chargés, et à une heure nous sommes au siphon. Durant la descente, Christophe a cru étouffer dans sa néo monopièce et une Texair trop petite pour lui !

La plongée se passe sans incident. Gégé retrouve enfin le masque de Jean, qui traîne dans le siphon depuis Février. Au point topo, dans la dernière grande salle du fossile (Décidément, il devient nécessaire de trouver des noms), nous déjeunons et la topo reprend. D'abord dans la galerie basse, puis dans l'actif jusqu'au siphon aval entrevu en Mars. Le niveau a baissé de 40cm, et on croit entendre une cascade... Bien sûr, c'est peut-être l'écho de celle qui se trouve derrière nous, mais il n'y a plus d'écume, et ça pourrait bien passer...

Gégé essaie, sans succès, et ni Christophe ni moi ne tentons de faire mieux. Ensuite, nous reprenons la topo vers l'amont du collecteur retrouvé. Il zigzague tantôt en interstrate, tantôt en diaclase; des bassins profonds et rafraîchissants précèdent un dernier bassin siphonnant.

L'affluent boueux repéré le 25 Mars est remonté et topographié. Il pourrait bien correspondre au drain du gouffre des Arsures. Gégé, qui est encore devant, s'arrête après quelques dizaines de mètres et deux voûtes mouillantes, sur un siphon surmonté d'une diaclase borgne. La topo est vite abandonnée, en raison des gaz de fermentation qui s'accumulent dans cet espace restreint au-dessus de la vase remuée.

Nous remontons dans le fossile, jusqu'à ce gros trou noir qui attend notre visite au-dessus d'une méduse.

Malgré nos néos, nous charrions de gros blocs pour former un accès surélevé, et planter le premier spit le plus haut possible. Nous y fixons une corde à boucles et une assurance réalisée avec l'autre extrémité de la corde. Christophe, qui est le plus grand, est sélectionné d'office pour l'escalade très "libre" qui suit. Il parvient à atteindre l'orifice, nous annonce qu'il n'y a pas de suite, et aucun point d'amarrage pour s'assurer pour redescendre... En effet la calcite de la méduse est encore bien plus solide que le calcaire marneux des parois. Aussi Christophe redescend-t'il comme il est monté: à l'adhérence...

En une heure nous sommes au siphon, en ramenant le matériel d'escalade. Christophe prend trop à droite dans l'étranglement et il doit creuser un bon moment dans le talus pour se dégager. Avec un kit chacun, nous en bavons sérieusement pour la remontée des boyaux.

Gégé nous ramène en voiture. Chez Christophe, il y a foule, et Claire improvise un dîner copieux pour les trois plongeurs. Gégé doit me réveiller pour me ramener à Boussières.

Il nous faudra revenir en semaine chercher le reste du matériel, pour l'exercice secours des 24-25 Juin.

A propos de secours, le lundi au réveil nous apprenons qu'on nous a recherchés la veille pour un secours plongée à la Source Bleue de Cusance.

Heureusement l'alerte était prématurée, et les plongeurs (Britanniques) sont bien ressortis sans nous !

### 02 09 89 : Gérard, Jef.

Nous visitons en surface la vallée sèche au-dessus du collecteur, puis Gégé m'emmène voir la perte de Verne, sous la conduite d'un habitant bien renseigné, ce qui est rare !

Ensuite nous descendons du matériel de plongée jusqu'au siphon pour une prochaine pointe.

Je profite de ma tenue (en néo) pour explorer les points d'eau de la partie "classique": les deux puits sous l'entrée et l'amont de l'affluent (avec ma boussole, cette fois).

Je fais à Gégé les honneurs de l'amont du collecteur. Gégé fouille dans la trémie que les crues ont rebouchée après le passage du GSCB en 83; pendant ce temps, je désobstrue le passage noyé repéré le premier Novembre avec Jean. En apnée, je franchis ainsi deux siphons courts mais étroits, et me retrouve derrière la trémie !

La voie de l'amont est donc libre, si on accepte de se mouiller...

### 16 09 89 : Jean, Gérard, Jef.

Objectif: Plonger la voûte mouillante en interstrate de l'extrême aval. Un de mes robinets fait des siennes, et, plutôt que de remonter, nous profitons de notre disponibilité et de notre équipement plongée pour explorer l'amont récemment rendu accessible, et voir à quoi ressemble cette voûte mouillante capable de rebuter les collègues de Baume.

Nous remontons donc le collecteur, munis d'un biberon "au cas où", et franchissons les deux petits siphons en apnée. Bien que le GSCB ait reconnu cet amont sur 5-600m, et en ait topographié 200m, pour nous c'est quand même presque de la première...

Les voûtes basses se succèdent, puis nous atteignons une salle d'effondrement où nous pouvons enfin nous redresser. Une galerie confortable, puis une belle salle avec une large vasque dans laquelle s'épanche une cascade bucolique. A gauche, une zone argileuse surélevée qui ne nous procure guère d'espoir de suite. Mais au-dessus de la cascade, une voûte mouillante marque le terminus de nos prédécesseurs, à laquelle nous venons nous mesurer.

Dans ce passage sévère, nous rampons à ras du plafond sur plus de cinquante mètres. Gégé, qui est encore devant, finit par se relever. Passé ! Ensuite ça continue, toujours assez bas, jusqu'à une salle en interstrate. Puis nous retrouvons une galerie de dimensions confortables, avec un gros affluent en rive droite. Nous délaissons le collecteur pour le suivre.

L'affluent emprunte un réseau de diaclases croisées, et décrit de nombreux zig-zags. Large de un mètre pour deux à trois de haut, il recoupe périodiquement un fossile supérieur, en diaclase également, mais beaucoup plus vaste et boueux. Après plusieurs centaines de mètres, bifurcation: à gauche, un laminoir concrétionné avec courant d'air; à droite, descente vers un plan d'eau siphonnant où Gégé reconnaît encore une trentaine de mètres de voûtes bases et de diaclases aquatiques.

Nous topographions au retour. Vers l'amont, le collecteur siphonne aussitôt. Gégé tente le passage, biberon à la main et sans fil... Non, c'est un siphon sérieux, qu'on ne franchira pas sans matériel. Au-dessus, une cheminée avec courant d'air. Topo jusqu'à la trémie, puis nous remontons les boyaux comme d'habitude, avec un kit chacun.

En passant à Baume, nous rendons visite à Denis Motte (Traquet, parce que traquet motteux !). Il nous montre des diapos de la dernière "première" du GSCB: Le trou du Seris.

Le soir même, je saisis les visées de la topo sur mon micro-ordinateur: nous avons cartographié 1100m, dont 600 de première.

### 30 09 89 : Gérard, Jef.

En surface, nous allons d'abord visiter la doline de Fontenotte, et celles qui surplombent l'amont du côté de Verne.

Nous faisons ensuite une pointe à deux pour forcer enfin l'aval. Le S1 et le collecteur sont vite parcourus, et nous avons la surprise de trouver la voûte mouillante largement désamorcée. Par sécurité, nous l'équiperons au plafond avec un fil d'Ariane. Trente mètres plus loin, une trémie obstrue le collecteur. C'est pourquoi le niveau reste haut quand le débit n'est pas très réduit comme aujourd'hui. Après bien des recherches dans les blocs très instables, je désobstrue un passage étroit entre

trémie et paroi. Ca passe, mais attention ! Voici une petite salle, où le courant disparaît sous la paroi, dans un vrai siphon.

Décidément, rien ne nous aura été épargné ! Bien sûr, nous pourrions revenir à la voûte mouillante chercher les biberons péniblement amenés; mais nous n'osons même pas leur faire passer la trémie.

Ce S2 sera peut-être pour longtemps le terminus aval d'En Versenne...

Au retour, nous topographions la partie découverte, les galeries fossiles sous la doline de Fontenotte, ainsi que le fossile très concrétionné un peu en aval du siphon 1. Ceci fait 400m de topo, dont 100 en première.

Retour groggy, les langues pendantes. C'est normal à la quarantaine passée !

**17 09 90 : Cyril Faivre, Gérard, Philippe Laurent, Florent Tissot, Jef.**

Opération longtemps remise... mais nous nous sommes enfin mis d'accord pour effectuer cette nouvelle pointe à l'extrême aval. A cinq, c'est déjà une expédition lourde.

Chacun de son côté, ou par groupes de deux, nous avons effectué un premier portage: biberons, plombs, etc...

Nous parvenons à faire tenir tout le reste du matériel dans cinq kits: un chacun !

Au S1, Gérard, Philippe et Florent ont du mal à maîtriser les harnais "à l'anglaise" qu'ils n'ont encore jamais essayés dans des conditions réelles. Cyril et moi, nous avons l'habitude, même si les nôtres sont plus rudimentaires et ne sortent pas d'un magasin ! De fait, tous les cinq passent sans problème. Suit une séance photo au Splendid, puis en divers points du collecteur et du fossile pour Gégé et Philippe.

Cyril explore 150m dans le "Ponsec", affluent encore vierge qui se jette dans le collecteur à notre premier terminus. Belle galerie, et ça continue... Peut-être, mais nous on n'a pas que ça à faire ! Philippe le rattrape.

Nous continuons vers l'aval. Au Panier Fleuri, nous attendons les photographes en cassant la croûte.

Enfin rejoints, nous refermons les sacs et retrouvons le collecteur. Malgré la

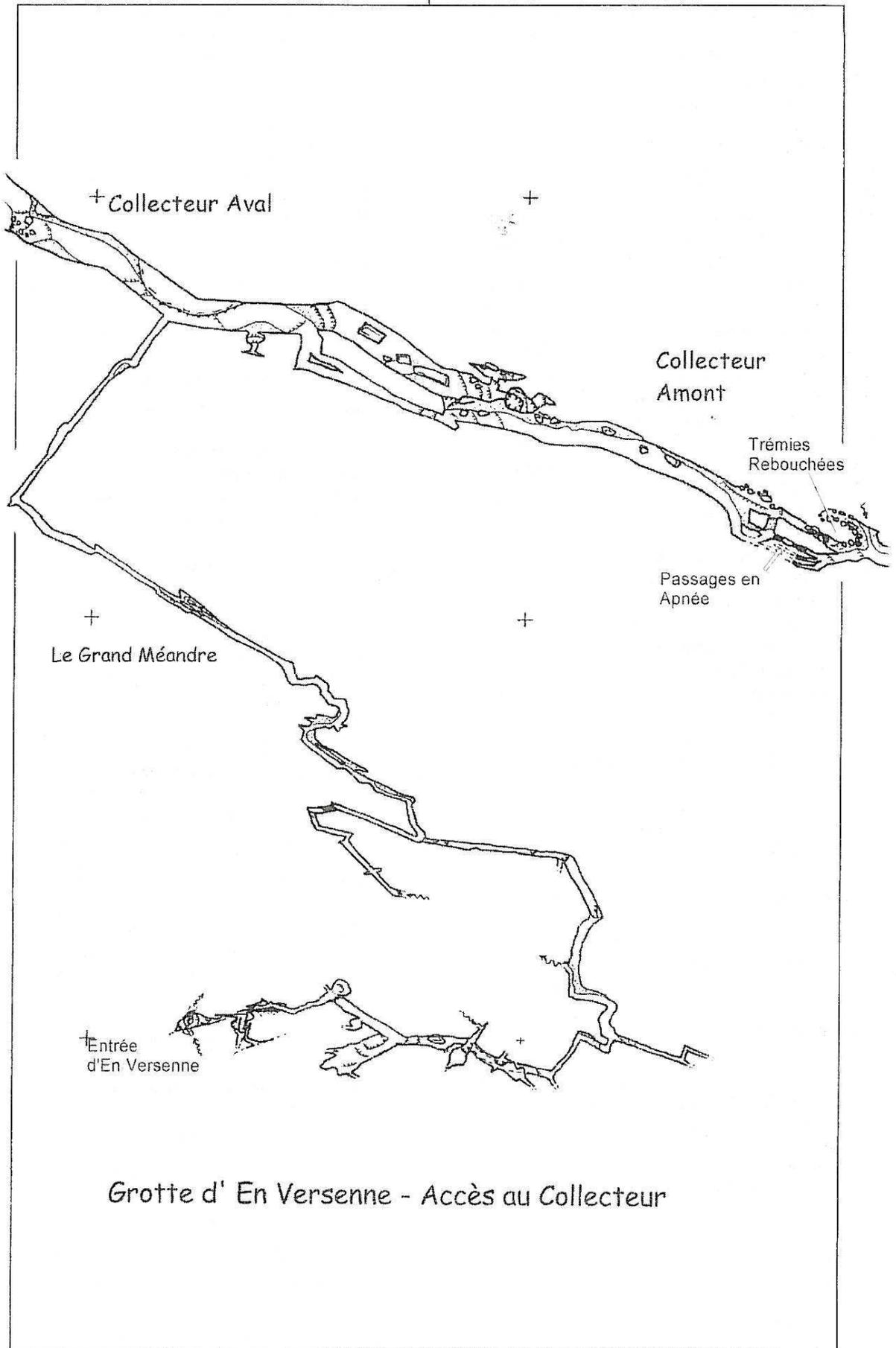
sécheresse, la voûte mouillante n'a pas baissé. La trémie nous paraît moins inquiétante, et nous passons tous les cinq avec mon matériel de plongée. Le siphon est clair; je m'équipe rapidement: masque, palmes, scaphandre dans un kit, et je plonge.

Très vite, le siphon devient horizontal. C'est un interstrate de 3 x 1,20m; la rive droite est hérissée de lames. Au bout de dix mètres, le fond remonte et j'aperçois le miroir d'une surface libre. Emersion. C'est une belle petite vasque ronde, et j'entends un bruit de cascade... Ca continue. J'amarre mon fil et fais demi-tour, pour annoncer le franchissement de l'obstacle. Si les copains sont satisfaits de me voir revenir si vite avec la bonne nouvelle, ils le sont moins quand j'annonce que j'y retourne aussitôt pour voir la suite ! Entendu, je ferai vite.

Le temps de quitter palmes et scaphandre, d'enfiler mes bottes, et je dévale la nouvelle galerie. C'est une belle conduite forcée de 2 x 3m; sa pente est nettement plus forte que celle du reste de la rivière. Jusqu'où cela va t'il descendre ? Je remarque un bel affluent en hauteur sur la rive droite, puis une grosse diaclase transversale qui recoupe la voûte. La pente s'arrête sur un éboulis de gros blocs entre lesquels je dois me faufiler. Je me perche sur un amoncellement de rocs argileux. C'est une grande salle d'effondrement, mais je distingue seulement une paroi. Ca continue, c'est sûr, mais par où ? Plusieurs voies sont possibles, et j'aperçois le débouché d'un fossile perché en hauteur, au-dessus de la rive droite. Sans doute la suite de celui que nous avons dû abandonner au Panier Fleuri...

Mes batteries baissent rapidement, et je n'ai pas d'acéto car mon allumeur piézo est en panne. Autant revenir de suite vers les copains qui doivent se geler. D'ailleurs, j'atteins le siphon juste au moment où ma lampe s'éteint définitivement; je plonge donc sans lumière, en bottes, avec les palmes dans le sac.

De l'autre côté, je reçois un accueil chaleureux, et soulagé ! On lève le camp, non sans nettoyer le passage dans la trémie et dégager, autant que possible, le déversoir pour lui éviter la tentation de siphonner à nouveau...



Grotte d' En Versenne - Accès au Collecteur

Nous finissons nos provisions dans notre restaurant habituel, le Panier Fleuri. Ensuite, les kilomètres de la remontée se succèdent.

Le passage retour dans le S1 est émaillé d'incidents, sans doute liés à la fatigue.

Philippe, qui a maintenant les bouteilles sur le dos, coince dans l'étranglement et doit batailler pour passer.

Florent transporte un kit dont la longe s'accroche au gros bloc de la baïonnette, tandis qu'il s'engage à gauche dans le passage étroit (A droite il y a trois mètres de largeur...). Pour se dégager, il fait marche arrière, mais à ce moment j'arrive derrière lui. Dans l'eau opaque, je le heurte, le dépasse, comprends qu'il a un problème, le retrouve, le palpe et le tâte. Croyant que je me charge de son sac, il me l'abandonne et file vers la sortie à toutes palmes. Je me retrouve dans le noir, avec deux sacs mais plus de corde-guide ! Je l'ai lâchée pour aider Florent.

Après avoir fouillé en vain les environs, je recherche la paroi en rive gauche. Encore heureux que ce soit moi qui perde la corde, je suis celui qui connais le mieux le siphon ! La paroi retrouvée, je la suis à tâtons; quand le bruit de mes bulles change, je suppose que je suis sous la surface libre, dans le fond de la vasque. J'émerge; tout le monde est sorti. Ouf ! Ce siphon est toujours un problème...

Une nouvelle fois, nous nous épuisons à remonter les boyaux gluants et étroits de la partie "classique". Dehors, il fait nuit, mais le temps est agréable. Nous soupçons au Sancerre sur le capot de ma vieille R18, ensuite, Thierry Tissot, qui nous a rejoints, nous offre le café dans sa garçonnière de Baume les Dames. Inutile de préciser que le retour s'effectue dans un état de somnolence avancé !

TPST 14h. Au S1, il reste 4 paires de biberons, 12 Kg de plomb et un kit d'affaires à Gégé.

Derrière le S1, nous avons encore laissé un kilo de carbure.

Eh oui, ça continue encore !

**09 11 90 : Gérard, Jef, Florent.**  
(D'après le CR de Florent Tissot)

Objectif: franchir à nouveau le S2 et explorer la suite.

A 14h nous entrons dans la cavité. L'eau semble assez basse pour franchir les voûtes mouillantes. Nous passons le S1 sans problème, dévalons le collecteur, avec deux biberons pour le S2. La seconde voûte mouillante nous arrête juste avant le siphon, elle est complètement amorcée. Je tente de la franchir avec un biberon, mais c'est trop long, et à trois sur deux bouteilles... Passait encore pour le S2 lui-même, qui est court, mais pas pour un siphon de 80m !

J'abandonne, nous laissons les biberons et amorçons la remontée.

Au passage, nous explorons et topographions deux affluents. Nous sortons à 5h30 du matin, bien cassés.

**07 07 91 : Jérôme Carré, Jef.**

La météo menace un peu et la plupart des participants prévus se sont dégonflés; nous sommes deux seulement pour cette séance de remontée de bouteilles. Tant pis, nous ferons ce que nous pourrons.

Jérôme est vite prêt et nous voici au frais. Il y a des traces de passage récent et de la chaux au collecteur, mais personne n'a touché au matériel entreposé là depuis des mois. Nous profitons de l'occasion pour visiter. Le débit est très faible, et le siphon tellement clair qu'on aperçoit le début de la galerie vers 4-5m de profondeur ! Quelle belle occasion encore manquée... Nous remontons voir les passages noyés qui shuntent la trémie du GSCB. Au retour, nous allons jeter un coup d'oeil dans le puits de 6m sous les puits d'entrée, et tenter une escalade de l'autre côté. Sans issue; de plus il y a des traces: Sacré GSCB, à part les siphons ils ne nous ont pas laissé grand-chose !

En sortant, nous nous heurtons à un mur de chaleur, aux génisses et surtout aux mouches. Nous allons à Fourbanne pour laver le matériel, mais la vasque est si peu appétissante que nous nous rabattons sur le Briseux.

Matériel laissé au S1: 3 biberons étrier, nombreux plombs et trois grosses réserves de carbure.

?? 09 92 : Gérard Chorvot. Portage Thierry Tissot (et Mouloud Koob ?).

De cette sortie effectuée "en douce", nous ne saurons rien avant l'A.G. de Décembre 1992.

Gégé passe le S1 puis le S2 (avec mes bouteilles) pour topographier l'aval. Manque de chance pour lui, un troisième siphon lui barre le chemin peu après mon terminus du 17 septembre 1990...

Quel dommage d'avoir accompli cet exploit sportif dans le seul but de nous faire la nique, en montrant qu'il est capable de nous pirater ! D'ailleurs par la suite il ne sera pas capable de le renouveler. La complicité que Thierry lui a assurée en cette période où nous nous opposons au club lui fera plus tard défaut.

Mouloud était aussi porteur dans cette opération pirate. A son insu, inutile de le préciser, tout comme ceux du Seris, piraté par le même Gégé aux dépens du GSCB, quelques mois plus tôt...

### 21 11 92 : Cyril, Lionel Touraisin, Jef.

Le temps est exécrable depuis des semaines; tout est en crue partout.

Nous descendons à En Versenne pour faire un peu de spéléo, et pour repérer la fracturation dans la partie accessible sans plonger. Auparavant nous visitons la perte de Verne et y mesurons les pendages.

A En Versenne, nous mesurons encore les pendages, puis nous descendons. Un plaisir, sans kit ! La rivière est en crue, mais ça passe bien en faisant attention pour ne pas se laisser emporter. Le lac tourbillonne. Nous faisons nos observations géologiques et visitons aussi sous cet aspect le fossile S.-E. Il suit d'abord une faille oblique; la salle principale montre les coupes d'un creusement noyé. Le concrétionnement, bien que sali, vaut encore largement la peine d'y organiser une séance photo.

Nous remontons le collecteur jusqu'aux voûtes basses avant la trémie. La violence du courant nous contraint à emprunter le fossile à l'aller. Je prends de nombreuses photos de progression en ambiance "Crue".

Remontée à vide, sans fatigue, presque sans se salir. Nous nous changeons entre deux averses. TPST 3h30.

Restent au S1: 1 biberon étrier, 12 plombs et mes vieilles palmes.

### .. 12 92 : Cyril, Jef.

Condamnation provisoire de l'entrée pour éviter une autre incursion pirate de Gégé, que nous soupçonnons de vouloir

reprandre la topo à titre personnel. Nous venons d'apprendre (trois mois après le coup) son piratage, le soir où il est venu, goguenard, me montrer la partie qu'il a ainsi topographiée. Nous avons aussi appris qu'il a pu réaliser cette opération grâce à la complicité discrète de Thierry qui l'a aidé pour son portage, et aussi en se servant tranquillement de mes propres bouteilles ! Il était d'ailleurs tout fier de m'annoncer qu'il les avait laissées vides auprès du S2...

Les conditions météo exécrables nous empêchent de continuer l'explo à cause de la voûte mouillante du S2, qui ne se désamorçe que par basses eaux. Si nous ne pouvons pas progresser, rien par contre ne l'empêche d'accéder aux parties déjà explorées et de les retopographier

Nous bouchons l'une des étroitures de l'entrée, la plus inconfortable, avec un demi-mètre cube de gros moellons.

Nous ne sommes pas trop fiers de faire ce vilain boulot, mais nous sommes déterminés à ne pas nous laisser piller sans réagir. Cyril a déjà eu du mal à me convaincre de renoncer à piéger le siphon...

### 22 01 94 : Cyril, Pierre Loeillot, Jef.

Séance portage de bouteilles à la veille d'une tentative à trois sur l'aval. Nos partons très tôt, le froid est vif quand nous arrivons. Surprise en entrant, l'obstruction volontaire a disparu... Tant mieux pour nous qui gagnons au moins une heure sur notre programme minuté avec précision ! Nous n'avons pas la grande forme, pourtant nous gardons un fameux rythme avec nos kits. Ceux-ci déposés, nous faisons un rapide inventaire et remontons, non sans avoir fait un détour par l'amont pour le faire visiter à Pierre. Le courant est encore fort, et nous nous demandons si demain nous pourrions passer la voûte mouillante devant le S2.

Une fois sortis, nous allons voir la résurgence et revenons par le Briseux. A Laissey, nous rencontrons Alain Moustache chez qui nous vidons une bière. Nous arrivons à Boussières avec une avance confortable pour déjeuner. L'après-midi est consacrée à préparer notre matériel pour demain, en particulier à confectionner des palmes "fond de trou".

### 23 01 94 : Cyril, Pierre, Jef.

Cette fois nous partons avec un peu de retard pour une longue journée. Nous avons enfilé les salopettes néo avant de partir, et nous entrons sous terre à 9h, avec un kit chacun.

La descente est rapide, mais au lac il nous faut un certain temps pour ranger le matériel à emporter dans les kits et pour nous équiper. Pierre, qui passe en premier, n'a déjà plus de visibilité; pourtant il trouve le passage sans difficulté, et Cyril de même, malgré son kit. C'est moi qui cette fois accumule les ennuis, car je perds une palme, m'accroche plusieurs fois dans les noeuds de la corde, et perds mon kit dans l'étroiture. Je replonge pour le récupérer, et je casse le fil ! Les collègues me donnent un peu de mou; je plonge une seconde fois pour rattacher le fil, ce que je fais rapidement, mais à ce moment je manque d'air, mon biberon est vide...

Je plonge une troisième fois, avec un autre biberon, et retrouve le kit sous l'étroiture. Fin des conneries. Nous nous retrouvons tous trois derrière le S2 avec le matériel complet; il est 11h.

Avec un biberon vide et l'importance du courant, pas question de passer la voûte mouillante et le S2 à trois avec seulement deux biberons... Nous descendrons donc ces deux-là au S2, et remonterons les deux vides à la place, et nous en profiterons pour prendre des photos, et Pierre pour découvrir le collecteur.

La descente du Pichtegom est facile et agréable, mais après deux kilomètres nous avons besoin de refaire de la lumière, et aussi de manger un morceau. Nous faisons halte au Bagatelle. Puis la descente reprend dans le fossile, et j'ai un peu de mal à retrouver le passage au Panier Fleuri. Cyril commence à traîner la patte et je dois avouer que moi aussi je commence à en avoir plein les bottes. Aussi, vers 13h30, ne sommes nous pas trop déçus de trouver la voûte mouillante largement amorcée. Nous commençons les photos, mais le flash à cellule ne fonctionne pas. Cyril, qui commence à remonter l'actif, loupe l'embranchement; heureusement ils sont encore à portée de voix quand j'y arrive à mon tour... Nous échangeons les bouteilles; les vieilles ne semblent pas trop avoir

souffert de leur séjour de trois ans. Puis nous reprenons le fossile à petite vitesse, tout en prenant des photos. Le flash étant réparé, nous tentons d'immortaliser la vaste salle du Grand Vatel.

Au collecteur, il nous faut freiner Cyril, avant que des problèmes de lumière le fassent traîner derrière nous. Nous nous arrêtons encore pour qu'il puisse faire du carbure, mais sottement nous ne l'imitons pas. Le courant et la fatigue nous ralentissent encore. Halte au Splendid, où nous faisons une bonne séance photo dans les concrétions. Puis c'est le retour au S1. Il est 17h30.

Pierre et moi prenons notre temps pour nous équiper, au grand dam de Cyril qui flippe. Il semble que la peur de plonger ait une influence très nette sur la digestion; de fait Cyril a la colique et doit poser culotte; l'odeur abominable nous incite à nous hâter. Cyril, premier prêt, plonge le premier, puis Pierre, puis moi. Pas d'incident, j'ai même la chance de retrouver ma palme volage à la sortie...

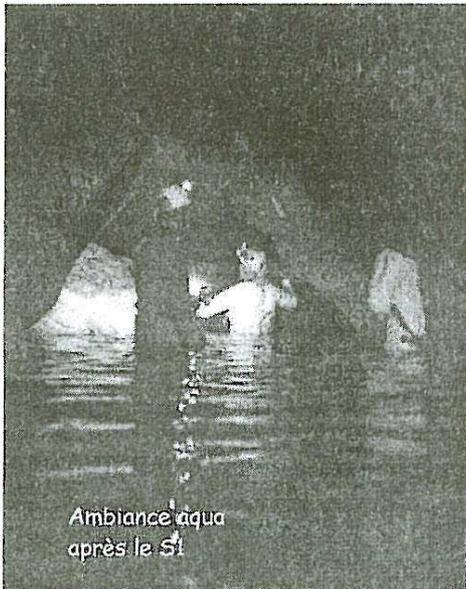
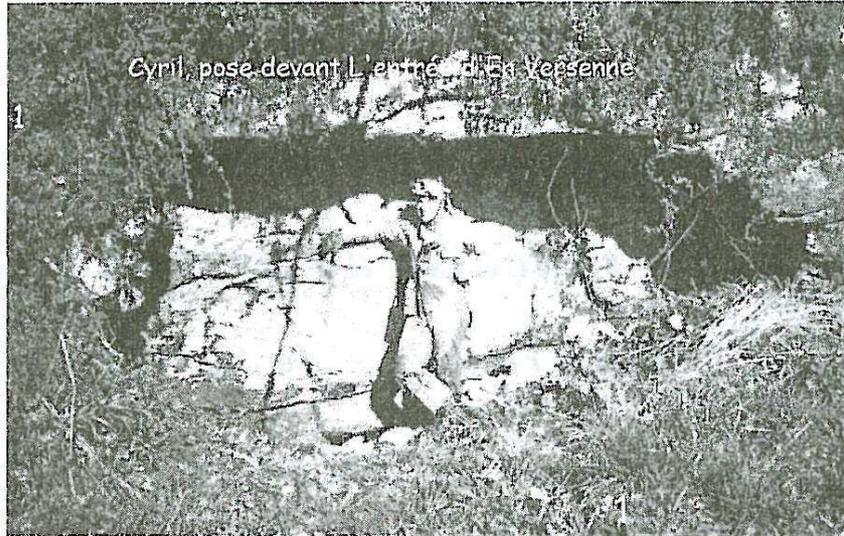
Au bord du lac, nous sommes déjà nettement moins contractés. 18h30. Nous rangeons le matériel épars; la montée sera dure car pour ne pas avoir à y revenir, nous ramenons pas moins de cinq kits bien chargés...

Les haltes sont de plus en plus fréquentes, et nous terminons à la limite de l'épuisement en nous faisant passer les sacs dans l'abominable partie étroite. Pierre marche à l'électrique et moi je n'ai plus de lumière. Enfin la sortie. Il est 20h. Pour couronner le tout, la nuit est balayée par des bourrasques de pluie glacée. Très agréable pour se changer en plein vent, quand on est trempés et couverts de boue !

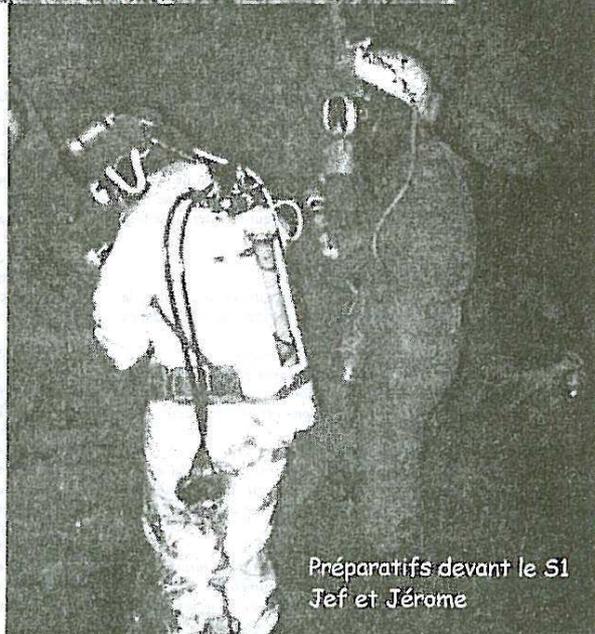
Le voyage de retour se fait un peu au radar, ça se conçoit, au milieu de la circulation d'un dimanche soir, sous la pluie qui ne désarme pas. A Boussières, Françoise nous attend avec de l'eau chaude pour les douches et un souper brûlant. Comme dit Cyril, nous n'avons eu qu'à mettre les pieds sous la table !

TPST 11h. Matériel laissé sur place: 2 paires de palmes "fond de trou", 8 Kg de plomb et un peu de carbure avant le S1; 2 Kg de carbure et une bougie derrière le S1; enfin 2 biberons DIN à 230 bar avant le S2.

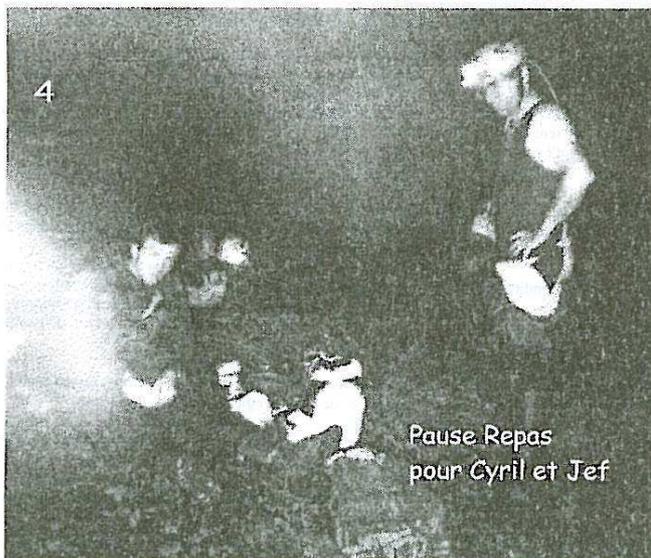
Texte à suivre dans le Prochain CDSinfo25 - Numéro 43



Ambiance aqua  
après le S1



Préparatifs devant le S1  
Jef et Jérôme



Pause Repas  
pour Cyril et Jef

Photo 1: Jef Loeillot  
Photo 2: D. Motte  
Photo 3:  
Photo 4: Jef Loeillot

# Nouvelles de la Fédé

## Sécurité et Prévention

Une version actualisée du texte « SPELEOLOGIE ET PREVENTION » rédigée par l'EFS, et adoptée par le Comité Directeur de la FFS.

### Fédération Française de Spéléologie



### École Française de Spéléologie

#### RECOMMANDATIONS DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

#### SECURITE ET PREVENTION

#### POUR LES SORTIES DE DECOUVERTE DU MILIEU SOUTERRAIN ET D'INITIATION A LA SPELEOLOGIE

La spéléologie suppose une pédagogie de l'initiative et de la responsabilité, impliquant la connaissance et l'acceptation de risques inhérents au monde souterrain. La pratique de cette activité ne peut être enfermée dans une réglementation stricte qui la viderait de tout intérêt.

##### ORGANISATION DES SORTIES :

La spéléologie est une activité de pleine nature et, à ce titre, la Fédération française de spéléologie fait siennes les orientations suivantes :

*Les « activités de pleine nature » se caractérisent par :*

- le cadre naturel dans lequel elles se pratiquent, plein d'incertitude, de changements et de nécessité d'adaptation,
- les déplacements, la vie de groupe et les contacts avec l'environnement qu'elles occasionnent,
- l'engagement physique qu'elles exigent.

*Ces activités sont considérées comme des moyens d'éducation mis au service d'une formation globale. Il ne s'agit pas d'enseigner seulement une discipline mais aussi d'animer une activité physique de pleine nature.*

*L'animateur qui conduit cette activité doit :*

- disposer d'un niveau technique lui permettant de maîtriser les situations que peut rencontrer le groupe qu'il animera ;
  - assurer l'application stricte et permanente des règles de sécurité.
- Lorsque ces activités présentent un degré réel de complexité technique lié à la présence d'un risque à maîtriser, l'encadrement doit être adapté au niveau des difficultés pouvant être rencontrées et à la nature du groupe.*

**Sous terre, le moindre incident peut devenir accident.**

La sécurité des participants et la protection du milieu souterrain doivent être les préoccupations essentielles du responsable. Les mesures et recommandations proposées vont dans le sens d'une pratique la plus libre possible dans de bonnes conditions d'éducation et de sécurité.

##### SECURITE :

La Fédération française de spéléologie recommande l'observation des points ci-après :

- Reconnaissance préalable de la cavité
- Connaissance du régime hydrologique et des conditions météorologiques du bassin ou du massif.
- Communication de l'itinéraire et des horaires approximatifs à une personne connaissant le déclenchement d'une alerte.
- Ajustement de la durée du séjour sous terre en fonction du type de cavité, de l'âge (\*) et du nombre de participants, de leur niveau technique, de leur condition physique et de leur équipement individuel.

*(\*) Aucune limite d'âge inférieure pour la pratique de l'activité n'est préconisée par la F.F.S.*

- Encadrement du groupe par deux adultes et limitation à huit du nombre des participants si les difficultés prévues doivent trop ralentir la progression.

- Tenue vestimentaire et matériel de secours adaptés au type de cavité, casque avec jugulaire et éclairage efficaces indispensables.
- Tous les éléments de l'équipement individuel et collectif doivent être en bon état, convenablement réglés et utilisés conformément à leur destination.

##### PROTECTION DU MILIEU :

Une bonne connaissance du milieu naturel et particulièrement du milieu souterrain est indispensable pour animer et enseigner une pratique spéléologique soucieuse de l'environnement (pas de traces, pas de déchets abandonnés sous terre, ou à l'entrée des cavités, ...). Afin de préserver le libre accès aux sites et par civisme, le responsable s'appliquera à occasionner le moins de gêne possible (respect, courtoisie, discrétion) auprès du propriétaire et des autres usagers.

##### CLASSEMENT DES CAVITES :

En raison de l'extrême diversité des cavités et dans un souci de simplification, la Fédération française de spéléologie propose une classification en quatre groupes :

- Classe 1 : cavité aménagée pour le tourisme.
- Classe 2 : cavité ou portion de cavité du type "grotte horizontale" pouvant présenter quelques passages étroits, et ne nécessitant aucun matériel autre qu'un casque muni d'un éclairage efficace.
- Classe 3 : cavité ou portion de cavité dont le total des verticales n'excède pas quelques dizaines de mètres, en plusieurs puits distincts de préférence. En cas de présence d'eau, celle-ci doit être calme et peu profonde et ne pas présenter a priori de risques de crue dangereuse.
- Classe 4 : autres cavités.

##### COMPETENCES SOUHAITEES POUR L'ENCADREMENT :

- Classe 1 : aucune qualification particulière.
- Classes 2, 3 et 4 :

Il est indispensable que l'encadrement dispose des compétences, au niveau physique et technique en rapport avec les difficultés pouvant être rencontrées.

Il est souhaitable qu'un membre au moins de l'encadrement soit titulaire d'un diplôme délivré par la Fédération française de spéléologie.

##### Notes :

- En ce qui concerne la pratique de la spéléologie en Centres de vacances ou de loisirs, il y a lieu de se reporter à l'Arrêté ministériel du 8 décembre 1995.
- Aux termes de l'article 43 de la Loi n° 84-610 du 16 juillet 1984 modifiée, relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, l'encadrement « à titre professionnel » de la spéléologie nécessite la possession d'un brevet délivré par l'Etat (B.E.E.S., B.A.P.A.A.T.).

*Texte élaboré lors des Journées d'étude nationales de l'École française de spéléologie, les 8 et 9 novembre 1997 à Lathuis (Vienne).*

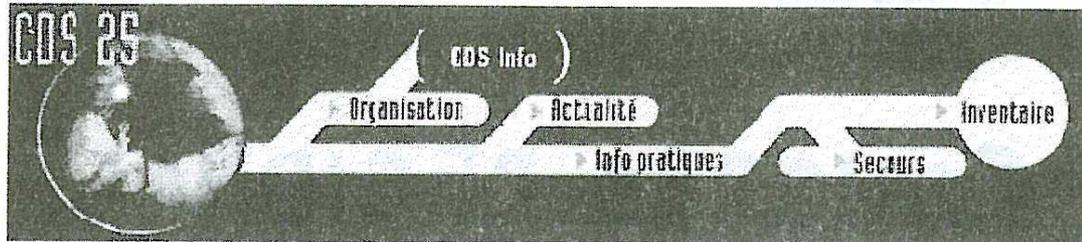
*Texte adopté par le Comité directeur de la Fédération française de spéléologie, le 22 mars 1998, à Paris.*

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
23, rue de Nuits F - 69004 LYON

# Allumez vos Dudules...

## Le Cds 25 sur la toile

Le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs se présente sur l'internet. Véritable prolongement de CDSinfo25, notre site répond aux nouvelles exigences de la technologie et de l'information, s'adressant ainsi à tous les publics.



Le visiteur de notre "caverne" éclaire de sa frontale les différents thèmes et accède avec convivialité, d'un clic sur les halos, aux différentes rubriques proposées.

Bien sur certaines sont en cours d'achèvement, mais d'ores et déjà, grâce à l'immense travail déjà accompli par Christophe RAGUIN (en charge du site), il est désormais possible de consulter les infos sur

- L'organisation du CDS et de ses Commissions.
- Les Clubs et leurs publications

Des infos pratiques sur

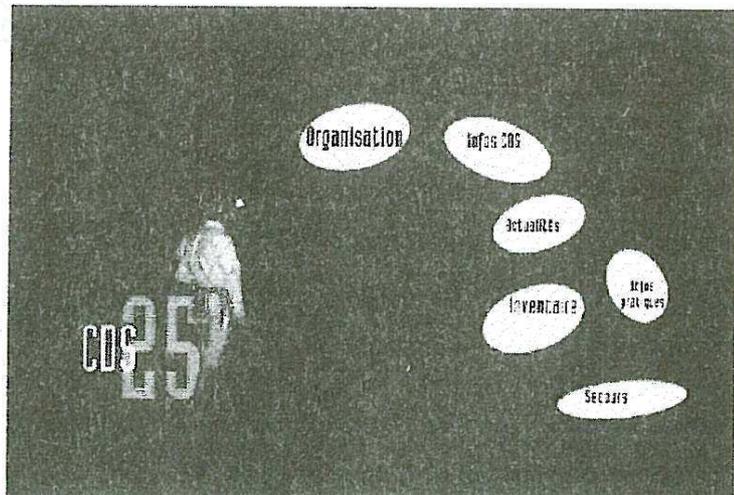
- Les Sites protégés
- Une sélection de cavité "Classiques"
- Les possibilités d'Hébergement et d'accueil "Spéléos"
- Les Stages et les Manifestations...

...Etc...

Sans oublier toutes les données utiles à la préparation et au déroulement du Rassemblement National 99 à Mandeure.

Bref, se sera assurément une excellente manière de développer avec un esprit d'unité l'image de notre comité et de la Spéléologie dans notre département.

P FREY



*Vos remarques et avis seront les bienvenus.....merci de votre visite !*

# Nouvelle(s) de la Ligue

Congrès Régional 98

Ligue spéléologique  
de Franche-Comté

1 rue du Neuf Septembre  
25480 MISEREY SALINES

# CONGRÈS RÉGIONAL DE SPÉLÉOLOGIE

LES 17/18 OCTOBRE 1998  
A CERNIEBAUD (JURA).



*Réservez vos dates*

Bonnes vacances, Bonne spéléo cet été...

...et revenez avec des infos en masse pour une insertion de choix dans CDSinfo25,

On s'occupera du reste !